



Centralna Komisja Egzaminacyjna

Arkusz zawiera informacje prawnie chronione do momentu rozpoczęcia egzaminu.

Układ graficzny © CKE 2010

WPISUJE ZDAJĄCY

KOD

--	--	--

PESEL

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

*Miejsce
na naklejkę
z kodem*

dysleksja

EGZAMIN MATURALNY Z JĘZYKA FRANCUSKIEGO

DLA ABSOLWENTÓW KLAS DWUJĘZYCZNYCH

MAJ 2012

Instrukcja dla zdającego

1. Sprawdź, czy arkusz egzaminacyjny zawiera 17 stron (zadania 1 – 10). Ewentualny brak zgłoś przewodniczącemu zespołu nadzorującego egzamin.
2. Część pierwsza arkusza, sprawdzająca rozumienie ze słuchu, będzie trwała około 30 minut i jest nagrana na płycie CD.
3. Pisz czytelnie. Używaj długopisu/pióra tylko z czarnym tuszem/atramentem.
4. Nie używaj korektora, a błędne zapisy wyraźnie przekreśl.
5. Pamiętaj, że zapisy w brudnopisie nie będą oceniane.
6. Na tej stronie oraz na karcie odpowiedzi wpisz swój numer PESEL i przyklej naklejkę z kodem.
7. Zaznaczając odpowiedzi w części karty przeznaczonej dla zdającego, zamaluj pola do tego przeznaczone. Błędne zaznaczenie otocz kółkiem i zaznacz właściwe.
8. Tylko odpowiedzi zaznaczone na karcie będą oceniane.
9. Nie wpisuj żadnych znaków w części przeznaczonej dla egzaminatora.

**Czas pracy:
180 minut**

**Liczba punktów
do uzyskania: 60**



MFD-R1_1F-122

Exercice 1. (4 points)

Vous allez écouter deux fois trois documents. À chaque phrase 1.1.–1.4. attribuez un document (A–C). Mettez une croix dans la case correspondante.

Un des documents correspond à deux phrases.

		A	B	C
1.1.	Je change de métier quand la passion manque.			
1.2.	Jamais je n'aurais pu faire un boulot de paperasse.			
1.3.	Au début, j'ai regretté d'avoir choisi le métier que j'exerce.			
1.4.	Je souhaiterais transmettre à d'autres professionnels ce que j'ai appris.			

Exercice 2. (6 points)

Vous allez écouter deux fois deux documents. Choisissez pour chaque phrase 2.1.–2.6. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix. Les phrases 2.1.–2.3. se rapportent au document n° 1 et les phrases 2.4.–2.6. au document n° 2.

Document n° 1

2.1. Selon Éric Lefebvre, le goût du fromage d'Auvergne est déterminé par

- A. la période pendant laquelle il est affiné.
- B. la qualité du pain dont il est accompagné.
- C. le genre de couteau avec lequel on le coupe.
- D. les conditions d'élevage et la qualité des pâturages des vaches.

2.2. Parmi tous les fromages, il choisit le Salers car

- A. sa croûte est la plus épaisse.
- B. en vieillissant, il devient doux.
- C. étant jeune, il est très parfumé.
- D. il peut avoir des goûts très variés.

2.3. Éric Lefebvre pense que son travail

- A. est comparable à celui d'un professeur qui enseigne.
- B. est comme le travail d'un cuisinier qui assaisonne un plat.
- C. ressemble à celui d'un patron qui travaille en permanence.
- D. est pareil au travail d'un explorateur qui fait des découvertes.

Document n° 2

2.4. Dans son travail, Sophie a eu l'occasion de/d'

- A. travailler pendant toute la journée avec des affineurs.
- B. prendre part au travail quotidien de plusieurs éleveurs.
- C. admirer un ancien réseau ferroviaire de 300 m de longueur.
- D. admirer les efforts d'un professionnel qui s'occupait des fromages.

2.5. Les habitudes culinaires concernant le fromage changent car

- A. il est servi autrement que par le passé.
- B. les Français consomment plus de fromage.
- C. il disparaît peu à peu de la table des Français.
- D. les Français créent leurs propres plateaux de fromages.

2.6. À travers le récit de Sophie Desailly, on peut observer

- A. son grand savoir-faire et sa débrouillardise.
- B. son estime pour les producteurs de fromage.
- C. sa volonté de s'introduire dans le marché du fromage.
- D. son enthousiasme car le travail des affineurs est très reconnu.

Exercice 3. (5 points)

Vous allez écouter deux fois l'opinion d'un journaliste concernant la production de la viande. Répondez aux questions conformément à l'enregistrement.

BROUILLON

3.1. Pourquoi est-il plus profitable pour l'humanité de consacrer la terre à la production des fruits et des légumes plutôt qu'à l'élevage des animaux ?

3.2. Selon le journaliste, quelles sont les conséquences de la disparition des forêts tropicales d'Amérique du Sud ?

3.3. Pourquoi le journaliste cite-t-il les statistiques concernant la production de viande et la production agricole ?

3.4. Qu'est-ce que le journaliste propose pour protéger notre planète ?

3.5. Pourquoi le journaliste doute-t-il du succès de ses suggestions ?

3.1. Pourquoi est-il plus profitable pour l'humanité de consacrer la terre à la production des fruits et des légumes plutôt qu'à l'élevage des animaux ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.2. Selon le journaliste, quelles sont les conséquences de la disparition des forêts tropicales d'Amérique du Sud ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.3. Pourquoi le journaliste cite-t-il les statistiques concernant la production de viande et la production agricole ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3.4. Qu'est-ce que le journaliste propose pour protéger notre planète ?

.....

.....

.....

.....

.....

3.5. Pourquoi le journaliste doute-t-il du succès de ses suggestions ?

.....

.....

.....

.....

.....

**REPORTEZ LES RÉPONSES DES EXERCICES 1. ET 2. SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 4. (7 points)

Lisez les textes. Choisissez pour chaque phrase 4.1.–4.7. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

Texte n° 1

LA LITTÉRATURE FRANCOPHONE DU MAGHREB

L'Orient au sens large et le Maghreb en particulier ont inspiré les écrivains français : Gustave Flaubert, Pierre Loti, André Gide... Et aussi Louis Bertrand, Robert Randau, les frères Tharaud... Mais encore Albert Camus, Jean Pélégri, Emmanuel Roblès, Jules Roy... Quels que soient leurs talents littéraires... ces auteurs ne peuvent être rangés parmi les Maghrébins : les premiers sont des « voyageurs », les seconds relèvent de la littérature dite « coloniale », les derniers appartiennent au courant « pied-noir ».

Seront alors qualifiés de « maghrébins » les écrivains qu'un lien profond unit à leur communauté d'origine, celle communément - et trop commodément - appelée « civilisation arabo-musulmane ». (En effet, les Arabes de religion musulmane y sont majoritaires, mais figurent également des juifs - le Tunisien Albert Memmi, le Marocain Edmond El Maleh ; des chrétiens - l'Algérien Jean Armouche.) [...] Le Maghrébin est conscient et convaincu d'appartenir à une terre commune, à une société façonnée par l'histoire et reposant sur des traditions communes ; cette « communauté » s'est formée et renforcée autour d'une revendication nationale, contre la présence de la France en Afrique du Nord.

Par ailleurs, en tant que « francophones », ces auteurs écrivent directement en français. Ce qui élargit sensiblement l'auditoire mais peut provoquer des réticences, dans la mesure où cette langue est perçue comme un héritage de la colonisation et qu'elle vient concurrencer l'arabe classique, celui du Coran. Ces écrivains assument ce choix, l'expliquent et le justifient ; mais certains tiennent à préciser : « de langue française, d'expression arabe », ce que confirme Albert Memmi évoquant « ces curieuses littératures francophones [...] fortement originales dans leurs contenus, sinon toujours dans leurs formes ».

Cette littérature voit le jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, qui favorisa la prise de conscience nationale, et elle cohabite avec celle en arabe classique ; nourris de culture française, les écrivains maghrébins utilisent cette langue française pour affirmer leur volonté d'exister.

Elle privilégie largement la forme romanesque, sans doute la plus apte à rendre témoignage des difficultés, à dénoncer les injustices, à faire état des revendications. Elle n'oublie pas la poésie ni l'essai, l'une autorisant l'épanchement des sentiments personnels, [...] l'autre permettant de dissenter et d'argumenter [...]. Elle néglige en revanche le théâtre, que viennent concurrencer des pièces populaires en arabe dialectal, comme l'illustre l'œuvre de Kateb Yacine.

La violence qui caractérise de nombreuses productions n'est pas seulement verbale : des auteurs sont morts assassinés, tels Mouloud Feraoun en 1962, Jean Sénac en 1973, Tahar Djaout et Youcef Sebti en 1993 sur le sol algérien...

d'après www.weblettr.es.net

4.1. Selon l'article, identifier le Maghreb en tant que « civilisation arabo-musulmane » est

- A. une évidence.
- B. une exagération.
- C. une extravagance.
- D. une simplification.

4.2. La langue française utilisée par les écrivains maghrébins provoque la réserve de certains

- A. à cause de ses formes peu originales.
- B. pour des raisons historiques et religieuses.
- C. parce qu'elle s'associe mal à l'« expression arabe ».
- D. car elle traduit mal l'esprit arabe de la littérature maghrébine.

4.3. La littérature francophone du Maghreb

- A. prouve sa richesse dans tous les genres littéraires.
- B. abandonne les genres littéraires autres que le théâtre.
- C. développe la poésie qui permet de dénoncer les injustices.
- D. favorise le roman pour son côté contestataire et revendicatif.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Texte n° 2

SALIM

Cela fait des années que Salim vient à intervalles irréguliers chercher la paix à Varengewille, dans ce lieu des brumes où la falaise oublie parfois qu'elle est rocaille au point de respirer au rythme des algues endormies. Il aime le brouillard qui envahit la roche, se fond dans l'horizon, ferme l'espace. L'immensité n'existe plus, le paysage marin n'est plus qu'une figure indéfinissable, impalpable comme lui !

Il apprécie ce bistrot protégé du vent, des intempéries. Il aurait pu se lever plus tard, s'accorder un temps de repos. Mais est-ce la brume qu'il aime tant ? Toujours est-il qu'il a quitté sa chambre d'hôte juste avant que le soleil ne se lève, a longé le bord d'un champ envahi par les genêts dont le jaune déjà éteint lui rappelle le sol qu'il piétinait enfant dans la dechra de sa grand-mère. [...]

Jamais il n'a écrit sur cet enfant du désert qu'il a été, escaladant la dune du village pour saluer le soleil levant et la dévalant les talons enfoncés dans le sable, les bras en ailes déployées, les lèvres déjà en alerte des mots qu'il allait apprendre à l'école communale.

Jamais il n'a décrit son plaisir à faire griller des sauterelles dans un canoune avec les gosses de son âge. Ils essayaient d'éviter de se faire attaquer par quelques mères indignées. Mais cela faisait partie du jeu de s'enfuir en courant tout en enfouissant les insectes dans les larges poches du sarouel. Généralement, les taches de graisse s'élargissaient piteusement pendant les cours de géographie française.

Jamais il n'a écrit sur les nuits de Bou-Saâda quand le noir du ciel se transforme en cailloux célestes pour éclairer les ombres furtives. Il se souvient du son particulier des étoffes bariolées qui frôlaient les murs des dechras pour mieux surprendre les familles endormies. Un son étouffé qui annonçait la mort.

Il a tant cherché l'oubli.

Il n'a jamais pu oublier.

Une fois en France, quelques années plus tard, lors d'une soirée littéraire, une femme avait frôlé de sa robe une balustrade en pierre brûlante. Il était resté pétrifié, le front tendu vers le son assourdi et il avait fui. Il n'avait que vingt ans alors et pour seul bagage son encombrante mémoire !

Jamais il n'a écrit sur son pays, il s'est volontairement enseveli dans ce qu'il a appelé très vite, le végétal de la France par opposition au désert minéral de ses origines.

C'est ainsi qu'il a découvert la puissance du désespoir chez un homme empêtré dans ses contradictions.

D'instinct, Salim avait tracé un cercle de cailloux autour de la France, délimitant ainsi ses nouvelles frontières. Puis, Salim l'étranger avait conquis les mots poétiques du territoire français.

Extrait de « La Maison des Brumes » Anne Tiddis, Éditions Alternatives

4.4. Salim se rappelle que pendant son enfance au Maghreb

- A. il y avait des insectes dans son école.
- B. il avait peur des insectes qui l'attaquaient.
- C. il apportait des sauterelles grillées en classe.
- D. les sauterelles s'enfonçaient dans ses poches.

4.5. En France, à l'âge de 20 ans, Salim

- A. s'est brûlé avec une pierre très chaude.
- B. a perdu la mémoire, pendant une soirée littéraire.
- C. a paniqué quand il a entendu le frottement d'un tissu.
- D. a cru reconnaître un son mais sans se souvenir de son origine.

4.6. L'auteur du texte n° 2 présente son protagoniste comme

- A. un Maghrébin pauvre, vivant dans la détresse.
- B. un écrivain essayant de retrouver la possibilité d'écrire.
- C. une personne ne pouvant pas se libérer de ses souvenirs d'enfance.
- D. un homme qui a perdu la mémoire suite à des épreuves traumatisantes.

4.7. Ce qui unit les textes n° 1 et n° 2, c'est que/qu'

- A. le deuxième est un exemple illustrant le propos du premier.
- B. ils reflètent l'atmosphère mystérieuse présente dans la littérature arabe.
- C. on retrouve dans le premier l'explication des angoisses du héros du deuxième.
- D. les deux textes dénoncent le rejet et la discrimination dont souffrent les immigrés.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 5. (4 points)

Lisez le texte et complétez-le avec les phrases A–E afin qu’il soit cohérent et logique. Mettez dans l’espace vide (5.1.–5.4.) la lettre qui correspond à la phrase choisie. Une phrase ne correspond à aucune partie du texte.

VIVRE À PARIS

Ils n’en peuvent plus des embouteillages, des tags, de la pollution ; ils pestent contre l’insécurité, le manque d’espace, de temps... Mais quitter la capitale, eux, jamais.

Le Parisien est râleur, peu amène et nostalgique. Si vous lui dites que Paris est la plus belle ville du monde, il vous répondra sèchement qu’il en a marre du trafic et des embouteillages, de la pollution et des tags, du métro bondé, des quartiers si pittoresques le jour mais où il ne fait pas bon se risquer la nuit. **5.1.** _____ D’ailleurs, ajoutera-t-il, Paris n’est plus Paris. Où sont les bals populaires, la Bastille des années 80, les vrais bistrots ? C’est simple, Paris est devenue une ville-musée, tout juste bonne à accueillir les touristes, une sorte de super-Disneyland, une pompe à fric. Il en partirait bien, s’il ne détestait pas la vie de province et s’il n’avait pas peur en banlieue.

Alors, il reste. À vrai dire, pour rien au monde il n’accepterait de franchir le périph. **5.2.** _____ Ceux qui le font ne s’y résignent que contraints et forcés. Leur patrie, d’adoption le plus souvent, c’est Paris, intra-muros évidemment. Habiter Paris est un privilège dont les Parisiens sont conscients, une drogue à laquelle ils ne veulent pas renoncer. Signe d’une désastreuse folie ou preuve d’un amour secret que rien ne saurait atteindre ?

Ils aiment Paris et on les comprend. D’abord, Paris est beau. Tout ou presque y est spectacle. Tout y est possible. Tout y est proposé. Paris est définitivement l’épicentre du bon goût et de l’intelligence, la Mecque du divertissement, le lieu bigarré de toutes les modes, de toutes les ethnies. **5.3.** _____ Naturellement, les Parisiens ne profitent pas, ou si peu, de toutes les richesses que leur offre Paris. Ils sont trop occupés à circuler, à respirer, à se garer, à se loger, à se nourrir, à travailler... pour avoir le temps d’entrer dans un musée ou d’écouter un concert. Mais ils savent que c’est possible, que tout est là, à portée de main, et cela leur suffit. L’idée qu’ils pourraient faire du yoga les détend, la perspective de jogger sur les bords de la Seine les requinque. **5.4.** _____ Allons, courage ! Paris vaut bien quelques efforts. Vivre à Paris peut être une galère, c’est aussi une chance qu’il serait dommage de ne pas exploiter.

d’après www.nouvelobs.com

- A. Un jour, ils s’y mettront, quand ils seront moins occupés, moins fatigués...
- B. Il est accro à Paris, il en connaît toutes les servitudes, mais vivre ailleurs, non !
- C. Les salaires en province, pour un travail égal, sont bien en dessous de ceux pratiqués sur Paris.
- D. Sans parler du prix exagéré des loyers, et quatre euros pour un café, vous vous rendez compte ?
- E. On peut y mener non pas une mais dix vies, passer d’un monde à l’autre, d’une époque à l’autre.

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D’ÉVALUATION »**

Exercice 6. (4 points)

Lisez le texte et décidez à quel paragraphe (A–E) se rapportent les phrases 6.1.–6.4. Écrivez dans chaque case la lettre qui correspond au paragraphe choisi. Un paragraphe reste inutilisé.

6.1.	Les élèves des établissements qui génèrent les coûts les plus élevés sont privilégiés dans la suite de leur formation.	
6.2.	Dans le système scolaire actuel, les plus futés réussissent à arriver à leurs fins.	
6.3.	Le système éducatif doit permettre à chaque élève d'acquérir certaines connaissances de base.	
6.4.	Le statut social de l'élève influence les décisions que les enseignants prennent à son égard.	

FRANÇOIS DUBET : « POUR QUE L'ÉCOLE SOIT LA MOINS INJUSTE POSSIBLE »

A.

Une école parfaitement juste est une utopie. La vraie question est plutôt de savoir comment faire pour qu'elle soit la moins injuste possible. Le seul modèle de justice scolaire – que nous martelons du matin au soir – est celui de l'égalité des chances. Celui d'une école qui ne sélectionnerait les élèves que sur leur pur mérite, un système qui neutraliserait miraculeusement les inégalités liées à l'origine sociale, aux conditions d'éducation, etc.

B.

Or, non seulement les enfants ne sont pas égaux, mais l'arbitre du match n'est pas toujours totalement impartial. Il est un peu plus favorable aux meilleurs élèves, en général ceux qui sont socialement les plus favorisés. Je ne veux pas dire par là que les enseignants sont des gens qui trichent. Mais, par exemple, quand il y a des décisions d'orientation à prendre concernant deux élèves comparables, elles sont toujours en faveur de l'élève socialement favorisé, parce que l'on fait l'hypothèse que sa famille l'aidera plus...

C.

Il faudrait d'abord rétablir l'égalité de l'offre scolaire. Comment se fait-il, notamment, que les établissements où les élèves sont meilleurs coûtent plus cher ? Si l'on veut que des élèves de conditions très inégales rentrent à égalité dans une compétition, on doit trouver des manières de rétablir artificiellement l'égalité. Je suis très favorable à ce que fait Science-Po par exemple, en intégrant – par un recrutement spécifique – de très bons élèves des ZEP. Les dispositifs doivent être ciblés sur les individus plus que sur les groupes.

D.

La situation qui me scandalise le plus, c'est celle d'un bon élève d'un collège dit « difficile » qui, en dépit de son niveau, parce qu'il est dans un collège difficile, devrait ne jamais s'en sortir. Par ailleurs, comme l'école est devenue un véritable marché, il faudrait que les parents soient plus informés. Il y a une grande injustice entre ceux qui savent comment profiter du marché sauvage actuel (comment contourner la carte scolaire notamment) et les autres. Puisque l'école produit fatalement des inégalités, celles-ci seront d'autant plus « justes » qu'elles n'affecteront pas le sort des plus faibles.

E.

Dans le monde du travail, on a inventé le SMIC : le plus mal payé des salariés a au moins droit à cela. Je crois que l'école doit garantir au plus mauvais des élèves ce à quoi il a droit pour mener une vie sociale normale, et que l'on pourrait appeler la « culture commune » : qu'il sache évidemment lire, écrire, compter, qu'il ait appris à se servir d'un ordinateur et qu'il parle un peu d'anglais parce qu'il en faut pour vivre... C'est pour cela que je défends vigoureusement le collège unique, dont l'objectif majeur est de divulguer cette culture commune dans une classe d'âge. Ensuite, que la diversité des compétences et des talents opère !

d'après www.classedu.free.fr

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 7. (5 points)

Lisez le texte et complétez-le afin qu'il soit cohérent et logique. Cochez la lettre **A, B, C** ou **D** correspondant à votre choix.

Il ne faut pas **7.1.** _____ l'intérêt de l'apprentissage des langues. Apprendre à employer une autre langue, c'est bien plus qu'acquérir une compétence utile, cela reflète une attitude, le respect de l'identité et de la culture **7.2.** _____ et une certaine tolérance à l'égard de la diversité. Nombreux sont ceux qui acquièrent leurs compétences linguistiques après avoir quitté l'école ou l'université. Il n'y a rien de surprenant à cela ; l'apprentissage des langues à l'école est souvent considéré comme **7.3.** _____ plutôt que comme une occasion à saisir. Ce n'est que quand on commence à explorer le vaste monde, que **7.4.** _____ pour son travail ou pour ses loisirs, que l'on se rend compte de l'intérêt des autres langues. Si cela peut vous encourager, **7.5.** _____ que plus on apprend de langues, plus cela est facile. Après avoir franchi le premier obstacle, pour apprendre le hongrois ou le cantonais si vous en avez envie, il suffit d'essayer.

d'après <http://edl.ecml.at>

- | | | | | | |
|-------------|------------------------|-------------|--------------------|-------------|--------------------------|
| 7.1. | A. surestimer | 7.2. | A. d'autre | 7.3. | A. un gain |
| | B. estimer | | B. d'autrui | | B. un profit |
| | C. sous-estimer | | C. d'aucun | | C. une chance |
| | D. s'estimer | | D. d'autant | | D. une contrainte |
| 7.4. | A. c'est | 7.5. | A. sachez | | |
| | B. c'était | | B. sachant | | |
| | C. ce soit | | C. sachiez | | |
| | D. ce serait | | D. sauriez | | |

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 8. (5 points)

Complétez l'espace vide (8.1.–8.5.) avec un seul mot pour que le texte soit cohérent et logique.

En nombre croissant, les téléphones de dernière génération avec liaison Internet remplacent les vieux mobiles. Ces derniers échouent pour l'essentiel au **8.1.** _____ d'une armoire ou d'un tiroir, quand ce n'est pas à la poubelle. Cela n'est pas indifférent pour la planète, car ces téléphones et leurs batteries contiennent des éléments très **8.2.** _____ (mercure, lithium, etc.), tout comme des matériaux précieux issus de ressources limitées (étain, platine...). Les téléphones portables sont changés en moyenne **8.3.** _____ les 18 mois par nos concitoyens, alors que leur durée de vie est du triple. Vous pouvez offrir gratuitement votre vieil **8.4.** _____ à quelqu'un qui en aura l'utilité, le revendre à une enseigne spécialisée dans la récupération. Nombre de magasins spécialisés ont en effet installé des points de collecte pour le compte de l'Association française des opérateurs mobiles. Cet organisme se charge d'en reconditionner une partie pour les envoyer dans des pays où ils peuvent être utiles. Lorsque le téléphone est définitivement hors **8.5.** _____, certains de ses composants prennent la route d'une décharge spécialisée. Plusieurs opérateurs se sont aussi responsabilisés quant au devenir des vieux téléphones, qu'ils prennent directement en charge en vue d'élimination et de recyclage. Ils font bénéficier d'une reprise ou d'un bon d'achat les clients qui les leur rapportent.

<http://www.lefigaro.fr/environnement>

Exercice 9. (5 points)

Pour les phrases 9.1.–9.5. complétez le vide, en faisant toutes les transformations nécessaires, de manière à ne pas changer le sens de la phrase transformée.

9.1. Tu crois qu'on a déjà vendu ce vieil immeuble ?

Oui, il est possible que cet immeuble _____ .

9.2. Le professeur leur a demandé : Qu'est-ce qui vous a plu dans sa composition ?

Le professeur leur a demandé _____ dans sa composition.

9.3. Je te laisse un numéro. Si ton téléviseur tombe en panne, téléphone à ce numéro.

Téléphone à ce numéro _____ ton téléviseur tomberait en panne.

9.4. L'immigration est un problème d'actualité. Les Européens sont divisés à ce sujet.

L'immigration est un problème d'actualité _____ les Européens sont divisés.

9.5. Il vous reste encore quelques exemplaires de ce magazine ?

Désolé, il ne me reste _____ exemplaire de Télé Magazine.

BROUILLON

(ne sera pas pris en compte dans l'évaluation)